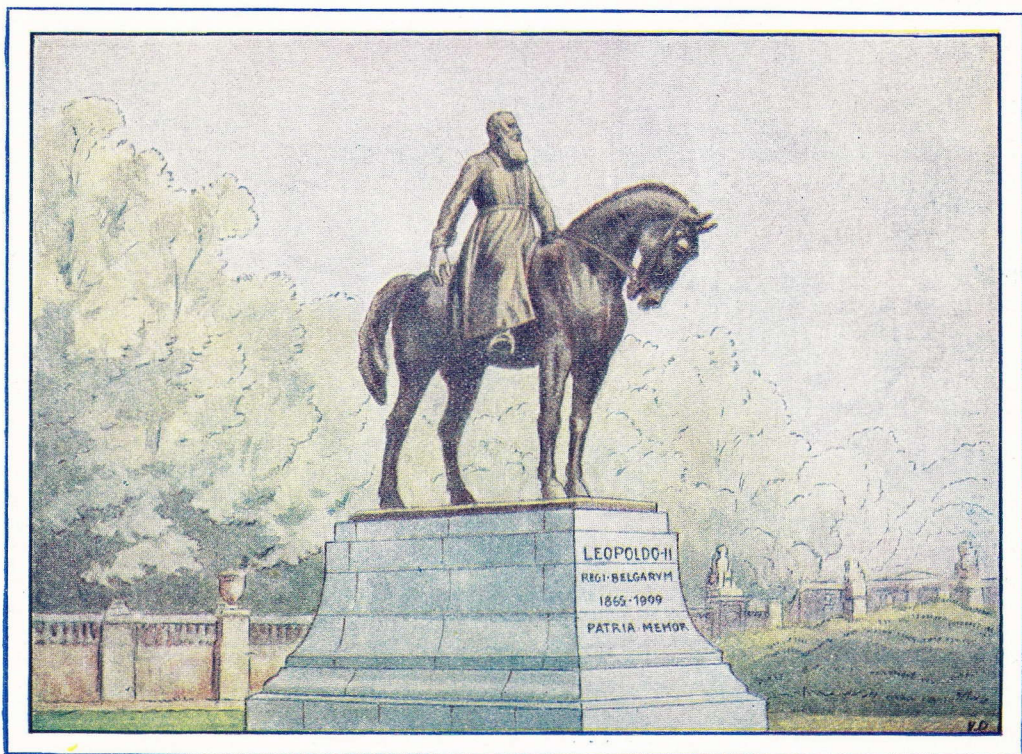




Léopold II

Droit sur le beau cheval dont la croupe t'enlève
Parmi les au-delà sur des routes de rêve,

Roi conquérant et créateur!

Te souviens-tu parfois des affres et des veilles

Où tu fis se lever du néant des merveilles

Sous ton grand geste rédempteur?

Tu peux te souvenir : ton œuvre triomphale
Est plus forte d'avoir traversé la rafale

Et plus resplendissante aussi;

Et tu peux écouter : la Justice commence

A faire entendre sur tes pas la voix immense

D'un immense et pieux merci.

Et tu peux regarder : ici, Place du Trône,
Là-bas, devant Léo, tout ce qui t'environne

Raconte ton effort géant;

Et sur les vagues d'or de nos moissons de gloire,

Ton nom met des éclairs et des reflets de moire

Comme un soleil sur l'océan.

(Fr. MÉLAGE)

ANALYSE. — Œuvre du sculpteur Thomas Vinçotte, ce monument a été érigé à Bruxelles et à Léopoldville, en mémoire de notre deuxième roi.

Le royal cavalier, volontaire, dominateur, est fièrement campé sur un coursier fringant.

Au premier coup d'œil, on peut être surpris, car Léopold II ne fut pas un guerrier. Mais, dans l'élan du geste comme dans le regard audacieux et l'attitude altière, l'artiste a voulu rendre l'idée d'un grand Souverain dont l'idéal fut toujours d'élargir la Patrie.

* **La personnalité de Léopold II.** — Léopold II fut un homme de génie dont la figure saisissante mérite bien d'arrêter les regards de la postérité. Appelé à régir les destinées d'un petit pays, il a forcé la destinée, au point de prendre rang parmi les bâtisseurs d'empires. Dans son pays même, il s'est révélé comme un pilote à qui les formidables événements de notre temps n'avaient rien à apprendre; sur le terrain colonial, il a, presque seul, accompli une œuvre qui confond l'imagination lorsqu'on compare le point de départ et les résultats obtenus.

Un génie au service d'une âme passionnée, tel fut Léopold II. Sa passion fut la passion nationaliste : il aima la Belgique comme peut-être personne ne l'a aimée.

Voulant faire du peuple belge un grand peuple, Léopold II se procura par l'étude, un patriotisme non pas verbal, mais clairvoyant et conscient. *Belge de cœur et d'âme*, suivant la profession de foi qu'il fit en montant au trône, il avait la flamme qui anime, la raison qui éclaire, le courage et la persévérance qui soutiennent.

L'intérêt général du groupe social confié à sa sollicitude lui était sensible comme l'est au plus humble ouvrier le lourd souci du pain quotidien. La pensée ne l'en quittait pas et elle lui suggérait les plus audacieuses combinaisons de la politique ou de la finance; toujours, il avait conscience de travailler pour l'avenir lointain auquel sa race était liée.



**Léopold II
à son inauguration.**

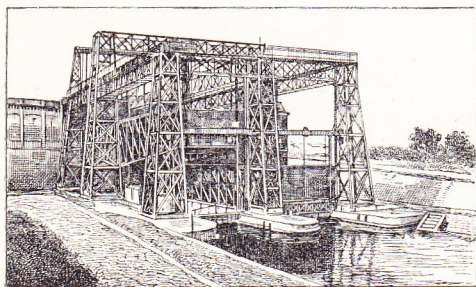
C'est le Roi belge de cœur et d'âme, l'audacieux colonisateur, le grand souverain d'un petit pays, que la conscience nationale salue aujourd'hui comme une des plus grandes figures de notre histoire.

Le roi Léopold II. — Né à Bruxelles le 9 avril 1835, Léopold, duc de Brabant, fut élevé dans les principes catholiques par sa vertueuse mère. Son père l'initia lui-même au gouvernement et lui fit compléter son éducation royale par des voyages d'études. Sénateur princier à l'âge de 18 ans, le duc de Brabant prononça de remarquables discours sur l'expansion belge.

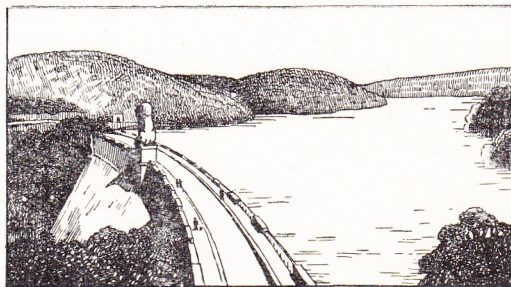
Devenu roi le 17 décembre 1865, Léopold II passa bientôt aux réalisations, ayant toujours en vue la sécurité, la richesse et la grandeur de la patrie. On a dit de lui qu'il fut le grand souverain d'un petit pays.

* **Léopold II, le Bâtisseur.** — Léopold II a été un grand bâtisseur.

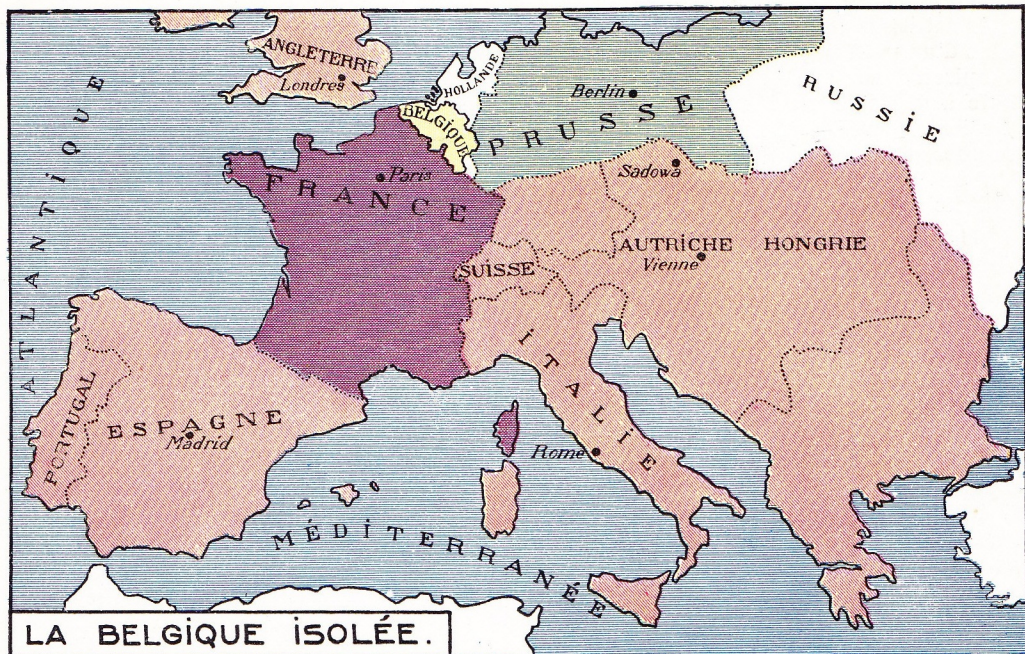
Combien de travaux gigantesques jaillis de son inspiration : les ports de Zeebrugge et de Bruxelles, le Cinquantenaire et l'avenue de Tervueren, l'aménagement des vieux quartiers, le Mont des Arts, la grande chaussée de la plage, le chemin de fer de Péking, le chemin de fer du Congo, les forts de Liège, de Namur et d'Anvers! Combien d'autres sont restés des projets à cause de l'incompréhension mesquine à laquelle se heurta l'ampleur de ses conceptions!



Ascenseur de Houdeng-Goegnies.



Barrage de la Gileppe.



En 1866, la Prusse battit l'Autriche à Sadowa. A titre de compensation, elle négocia avec la France l'annexion de la Belgique. Si ces négociations avaient abouti, c'en était fait de notre indépendance, car l'Autriche, l'Italie et l'Espagne auraient accepté le fait accompli.

* **Sadowa et les Compensations.** — Plusieurs fois déjà depuis 1830, notre indépendance avait été menacée par les ambitions de nos voisins de l'est et du sud.

En 1866, pour détruire l'influence de l'Autriche dans les petits états allemands, la Prusse lui déclara la guerre et la battit à Sadowa.

Pour avoir les mains libres, Bismarck avait dû offrir des compensations à Napoléon III, empereur des Français : un traité secret préparait le partage de notre pays.

Grâce à l'union des Belges et à la diplomatie du roi Léopold II, cette tentative fut déjouée et notre indépendance sauvée une fois encore.

La défense nationale. — La défense des frontières et la sécurité du pays préoccupèrent le roi Léopold II durant les 44 années de son règne.

Dès l'année 1868, il suscita la création de l'École de guerre. En 1870, durant la guerre franco-allemande, l'armée fut mobilisée pour la garde des frontières. Dans la suite, le roi insista sur la nécessité de renforcer l'organisation militaire du pays : une double enceinte de forts fit d'Anvers le *réduit national*. En 1909, le roi, sur son lit d'agonie, signait la loi militaire du service personnel.

En 1914, le pays comprit parfaitement la politique militaire du roi Léopold II : par son expérience comme par sa pénétration d'esprit, le souverain avait prévu les dangers.

* **Clairvoyance royale.** — Méthodique comme son père, Léopold II fut beaucoup plus hardi. Novateur et créateur, avec l'envergure et la sûreté d'un génie politique, il était obsédé par l'ambition de donner à la Belgique la sécurité, la prospérité, la fierté, la splendeur. Personne n'eut à cœur, comme lui, le souci de nos sauvegardes militaires.



César Franck,
musicien et compositeur,
né à Liège en 1822.
Comme son compatriote
Grétry, dont il fut l'émule,
César Franck vécut à
Paris.

Tandis que la plupart, confiants dans notre neutralité, se croyaient à l'abri du péril, le roi Léopold II criait ses alarmes, sans peut-être assez considérer que, pour gagner la confiance des familles chrétiennes, l'armée doit protéger la moralité et la vie religieuse des jeunes gens qu'elle appelle à son service. Angloïssé, le Roi écrivait à ses ministres : *Je vous supplie à mains jointes d'écouter mes avertissements.* (Cardinal MERCIER)



Zénobe Gramme,
né à Jehay-Bodegnée.
Il construisit, en 1869,
la première dynamo
industrielle. Il mourut
à Bois-Colombes, près
Paris, en 1901.

La prospérité générale. —

La division des partis politiques contraria souvent la réalisation des grands projets du roi Léopold II. Cependant, la Belgique continua à s'élever dans la voie du progrès.

1^o La population, l'agriculture, le commerce, l'industrie, les lettres, les sciences et les arts prirent un essor remarquable qui plaça notre pays aux premiers rangs des nations civilisées.

2^o De grands travaux d'utilité publique : amélioration du port de Zeebrugge, barrage de la Gileppe, perfectionnèrent l'outillage économique du pays.

3^o Les expositions universelles de Bruxelles, d'Anvers et de Liège mirent en lumière la prospérité et le progrès de la nation.

4^o Des monuments grandioses, telle l'arcade du Cinquantenaire à Bruxelles, commémorèrent les grands anniversaires de la Patrie.

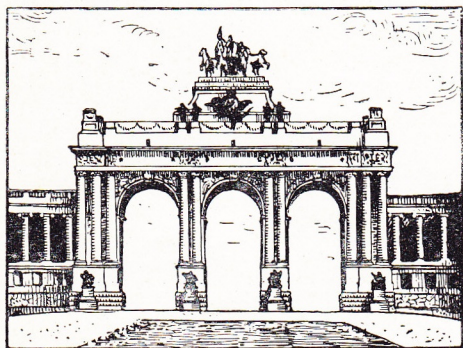
5^o Des entreprises d'expansion mondiale travaillèrent à étendre l'influence de la Belgique, à trouver des débouchés pour son commerce ou des ressources pour ses industries.

Les deuils royaux. — Dès les premières années de son règne, le roi Léopold II fut attristé par la perte de son fils, mort en 1869, à l'âge de 10 ans. Le prince Baudouin, neveu du roi et héritier présomptif, mourut lui-même en 1891. Bientôt, la mort de la reine Marie-Henriette (1902) fut suivie de celle du comte de Flandre, frère du roi (1905).

Tous ces deuils frappèrent vivement la famille royale et le pays. Le roi Léopold II mourut au château de Laeken le 17 décembre 1909, soucieux jusqu'à ses derniers jours du bien de la Patrie et soumis humblement aux lois de l'Église catholique.

Réflexion.

...« *Et les progrès disaient à chaque pas
Ton génie et ta fière endurance* ».



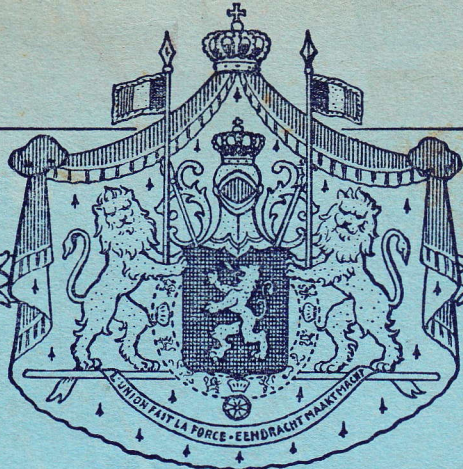
L'arcade du Cinquantenaire,
édifiée à Bruxelles en 1885 pour commémorer le
50^e anniversaire de l'indépendance de la Belgique.

DEVOIR — Dites pourquoi et comment
la Belgique s'est élevée aux premiers rangs
des nations civilisées.

BRABANT

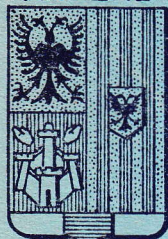


HAINAUT



ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

ANVERS



NAMUR



L'HISTOIRE DE BELGIQUE PAR L'IMAGE

POUR LE DEGRÉ SUPÉRIEUR

par une réunion de Professeurs

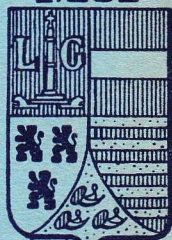
Illustrations de V. DELMELLE

=

FL. ORIENTALE



LIÈGE



NAMUR

« LA PROCURE »
14, Boulevard Ernest Mélot

BRUXELLES

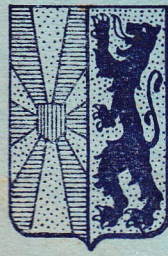
« LA PROCURE »
161, Rue des Tanneurs

TOURNAI

IMPRIMERIE DES ETABLISSEMENTS CASTERMAN

1935

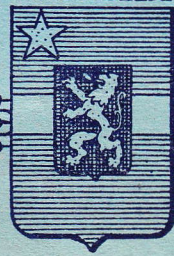
FL. OCCIDENTALE



LUXEMBOURG



CONGO BELGE



LIMBOURG

